

# Charité bien ordonnée : le « système Soros » mis à nu

écrit par Durandurand | 22 août 2016



Article paru le 28/01/2016 sur le vieux débris et anarchiste Soros

**Charité bien ordonnée: le « système Soros » mis à nu 11:14 28.01.2016(mis à jour 11:23 28.01.2016)**

Les investissements directs de George Soros dans Human Rights Watch se sont chiffrés à environ 100 millions de dollars depuis 2010. Ils visent à déstabiliser des régimes, selon des experts.

Le milliardaire George Soros, qui est depuis des années le principal sponsor de Human Rights Watch (HRW), utilise les ONG qu'il finance pour promouvoir ses intérêts économiques, politiques et culturels, estiment des experts américains.

« Toute organisation à but non lucratif qui accepte des contributions volontaires peut être soumise à l'influence de ses sponsors. HRW ne diffère pas des autres organisations à but non lucratif », a indiqué à Sputnik le directeur du Centre de la paix et de la liberté de l'Institut indépendant (Etats-Unis) Ivan Eland.

Le rédacteur du magazine Executive Intelligence Review Jeff Steinberg a pour sa part déclaré que M. Soros s'en tenait toujours au principe de la « Société ouverte » (Open Society est le nom de la fondation du milliardaire) qui a contribué à déstabiliser les systèmes religieux et politiques traditionnels à travers le monde.

suite sur :

<https://fr.sputniknews.com/international/201601281021275790-soros-ong-hrw-financemen t/>

## **Soros, un agent double**

Au regard de la puissance subversive que recèle l'action associative, qu'elle soit instrumentalisée par des Etats ou bien par des cartels privés, on saisit mieux alors la stratégie de Soros qui consiste à créer et entretenir un vaste réseau mondial d'ONG. La subversion est alors absolue et chacune de ces ONG aux mille ramifications, de la Slovaquie au Caucase en passant par la Russie, l'Ukraine et la Géorgie, se révèlent être autant de **Chevaux de Troie pro-américains, capables à tout moment de faire basculer des régimes démocratiques jeunes et encore fragiles**. Ainsi, dès 1990, avant de tenter de prendre le contrôle de tout le système financier russe et des privatisations, les multiples officines financées par Soros sont méthodiquement parties à l'assaut du système éducatif russe en fournissant, notamment, des manuels à toute la nation. Après avoir dépensé 250 millions de dollars pour « la transformation de l'éducation des sciences humaines et de l'économie au niveau des écoles supérieures et des universités », Soros injecta 100 millions de dollars de plus dans la création de la Fondation scientifique internationale. Toutefois, les Services fédéraux russes de contre-espionnage (FSK) accuseront finalement les fondations de Soros en Russie d' « espionnage ». **Le fait que Soros et la CIA soient interconnectés semble désormais un secret de polichinelle**. Dès 1994, Soros avait investi des millions dans le secteur des communications en Europe Centrale et de l'Est. Une de ses fondations dirige aujourd'hui Radio Free Europe/Radio Liberty (la radio de la CIA pendant la guerre froide). Il a subventionné de nombreux médias « indépendants », tel Radio B92 pendant la guerre de Yougoslavie et aujourd'hui des journaux « libres » en Irak. **En effet, on retrouve la main de Soros dans tous les coups fourrés survenus en Europe de l'Est**. La Fondation Soros a financé le groupe serbe de la jeunesse Otpor. En 2000, cette organisation serbe avait organisé les manifestations qui provoquèrent la chute de Slobodan Milosevic. On retrouvera Optor en Ukraine dans l'entraînement des membres du réseau Pora qui conduiront la **Révolution Orange**. Pora profitera également de la générosité de George Soros à hauteur de 7 millions de dollars. **En Géorgie**, la Fondation Soros alloua 4,6 millions de dollars au groupe de jeunes Kmara, qui se révéla une arme de premier ordre contre le gouvernement. **On l'aura compris, les révolutions orange, violettes ou jaunes ne tombent pas du ciel. Elles sont aussi le fruit de manigances bien opaques.**

En décryptant les agissements de l'homme d'affaires George Soros (mais il n'est pas

le seul, car il y a encore bien d'autres hommes d'affaires qui, comme lui, présentent ce profil trouble d'agent double), il devient enfin plus aisé de discerner sur quoi repose le « soft power » américain. L'argent ! Un argent facilement et malhonnêtement gagné sur les marchés internationaux (le 20 décembre 2002, George Soros a été condamné à 2,2 millions d'amende par le tribunal correctionnel de Paris pour délit d'initié lors du raid boursier contre la Société Générale, en 1988) et dépensé, par l'entremise d'hommes d'affaires véreux, au service de causes hautement politiques, peu innocentes et encore moins caritatives. Quoi qu'il en soit, le jeu auquel s'adonnent les milieux d'affaires américains, et derrière eux les services secrets états-uniens, dans les ex-pays du Pacte de Varsovie est extrêmement dangereux. Alors que l'Europe aurait tout intérêt à dénoncer ces agissements totalement irresponsables et à se rapprocher de la Russie, allié géostratégique idéal au gigantesque réservoir en ressources naturelles, il est regrettable de constater qu'une fois encore ses élites se taisent misérablement, voire applaudissent.

<http://archives.polemia.com/article.php?id=1404>